

UNE ENQUETE DE LA FONDATION ADRIENNE ET PIERRE SOMMER COMMENT LES FRANÇAIS VOIENT LA MEDIATION ANIMALE ?

A L'OCCASION DU CONGRES DE L'INTERNATIONAL ASSOCIATION OF HUMAN-ANIMAL INTERACTION ORGANIZATIONS (IAHAIO) QU'ELLE ORGANISE A PARIS DU 11 AU 13 JUILLET, LA FONDATION ADRIENNE ET PIERRE SOMMER A CHERCHE A SAVOIR QUEL ETAIT LE DEGRE DE SENSIBILITE ET LE NIVEAU DE CONNAISSANCE DES FRANÇAIS VIS A VIS DES INTERACTIONS HUMAIN-ANIMAL.

Si la médiation animale est en effet une discipline largement pratiquée aujourd'hui par les professionnels des secteurs médico-social, social, éducatif et judiciaire, elle a encore peu d'échos auprès du grand public, même si les bénéfices liés aux interactions humain-animal sont très largement ressentis dans la population.

L'enquête réalisée par Opinionway (*) à la demande de la Fondation A et P Sommer confirme que les Français sont très largement convaincus des effets bénéfiques de la relation Homme-animal.

Certes, seuls 57% d'entre eux savent que la médiation animale constitue une discipline à part entière, mais c'est presque unanimement qu'on reconnaît aux compagnons domestiques ou familiers leur capacité à venir en aide aux personnes en difficulté.

Ce quasi plébiscite ne signifie pas pour autant que les Français ont une vision béate de la médiation animale qui ne serait guidée que par l'affection : la grande majorité d'entre eux (84%) estiment que la pratique nécessite l'intervention d'un professionnel de la santé ou de l'action sociale pour être efficace.

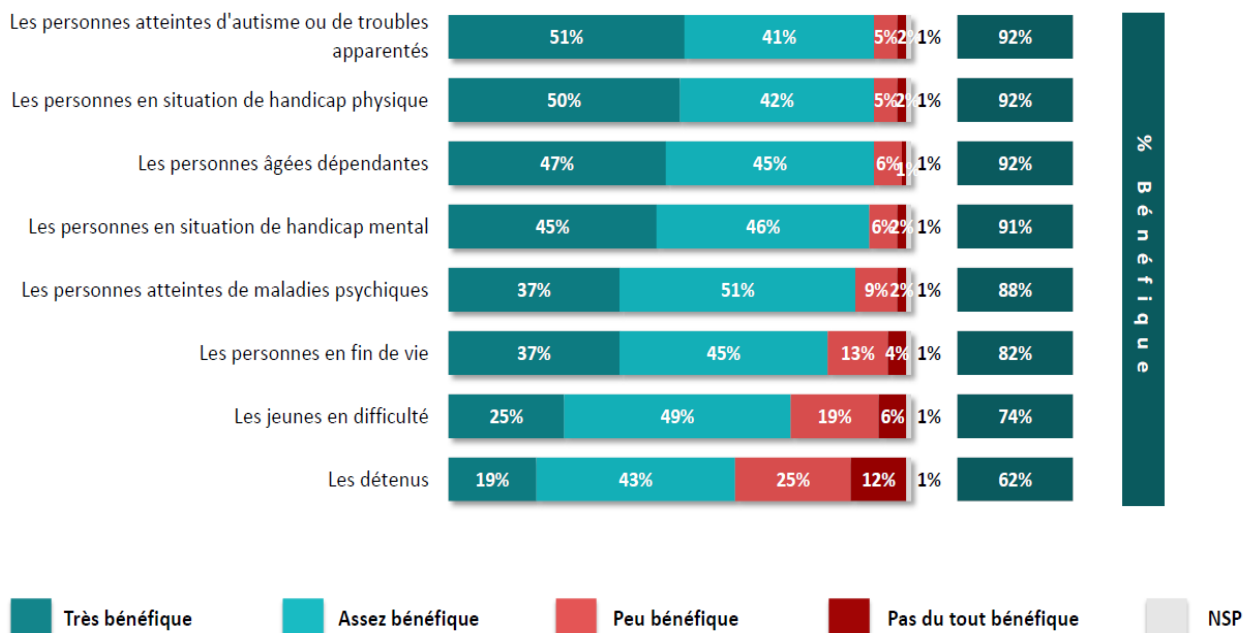
SANTÉ, SOCIAL ET EDUCATION : LE TRIO DE TÊTE DE LA MÉDIATION ANIMALE

Lorsque l'on détaille les populations pour lesquelles la médiation animale est particulièrement bénéfique, on constate que le domaine de la santé, mentale ou physique, rassemble quasiment tous les suffrages alors que le secteur social (jeunes en difficulté, détenus) suscite relativement davantage de réserves (mais quand même respectivement 74% et 62% d'opinions favorables). Le domaine de l'éducation recueille de son côté 85 % d'opinions favorables sans que les lieux où elle s'exerce soient considérés comme des espaces privilégiés de la médiation animale (confère plus loin).

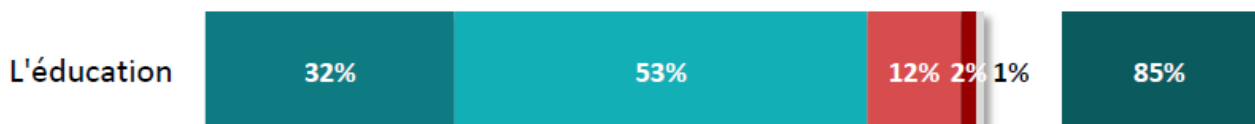
Les publics pour lesquels une démarche de médiation animale est bénéfique

Q. Estimez-vous que ces interactions avec des animaux domestiques ou familiaux puissent être bénéfiques à chacune des populations suivantes ?

1078 personnes



“opinionway pour” | Les Français et la médiation animale – Juin 2016



TOUS LES ANIMAUX NE SONT PAS ÉGAUX AUX YEUX DES FRANÇAIS

Si les Français jugent toujours positivement la relation avec les animaux, tous ne leur apparaissent pas égaux pour la mise en place d'un dispositif de médiation efficace. Le chien, symbole même de l'animal domestique et du compagnon fidèle, tient largement la tête au palmarès (87%). L'équithérapie, dont la mise en œuvre dans les clubs hippiques se multiplie, place le cheval en deuxième position (60%), devant le chat (53%), familier mais au caractère plus indépendant. L'âne, pourtant très apprécié dans le cadre des programmes de médiation animale mais sans doute victime de sa réputation, est le grand méconnu des Français (20%), moins bien placé encore que les animaux de la ferme (25%).



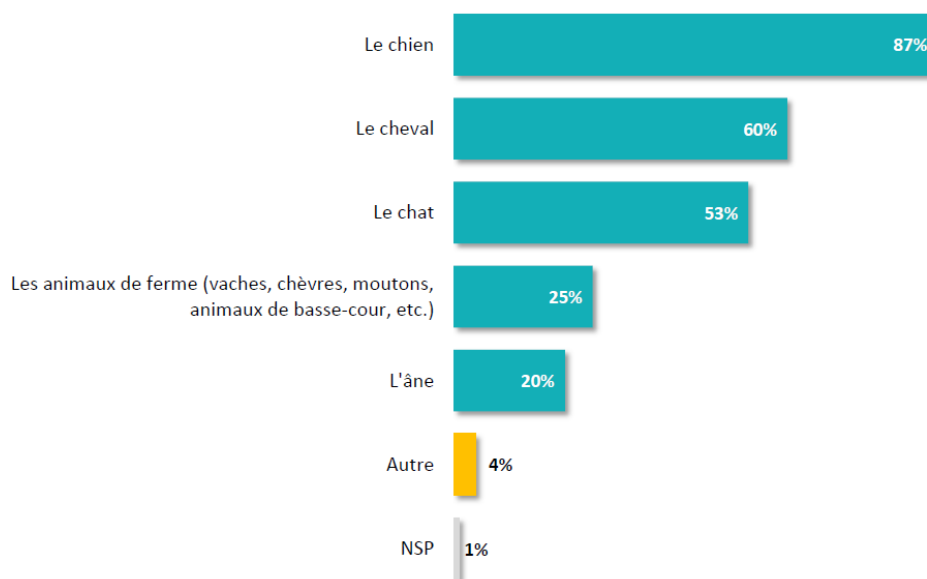
Les animaux les mieux adaptés à une démarche de médiation

Q. Et parmi ces animaux, lesquels selon vous peuvent être les plus bénéfiques aux hommes dans leurs interactions avec eux ?



1078
personnes

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%



LES ENFANTS, PUBLIC PRIVILEGIE DE LA MEDIATION ANIMALE... MAIS PAS A L'ECOLE

Les liens qui unissent les enfants aux animaux et l'importance que revêtent ceux-ci pour leur développement ne font de doute, ni pour les éducateurs... ni pour les parents. 91% des adultes interrogés estiment en effet que les bénéfices de la présence d'un animal familier ne sont pas contestables, qu'il s'agisse d'un enfant sans problème particulier (91%) ou d'un enfant en difficulté (96%).

Surprise, l'école ne semble pas être le cadre privilégié par les Français pour la mise en œuvre de dispositifs de médiation animale. Même légitime pour 77%, ils ne sont que 37% à en faire une priorité contre 71% pour les centres éducatifs ou 44% pour les structures de loisirs.

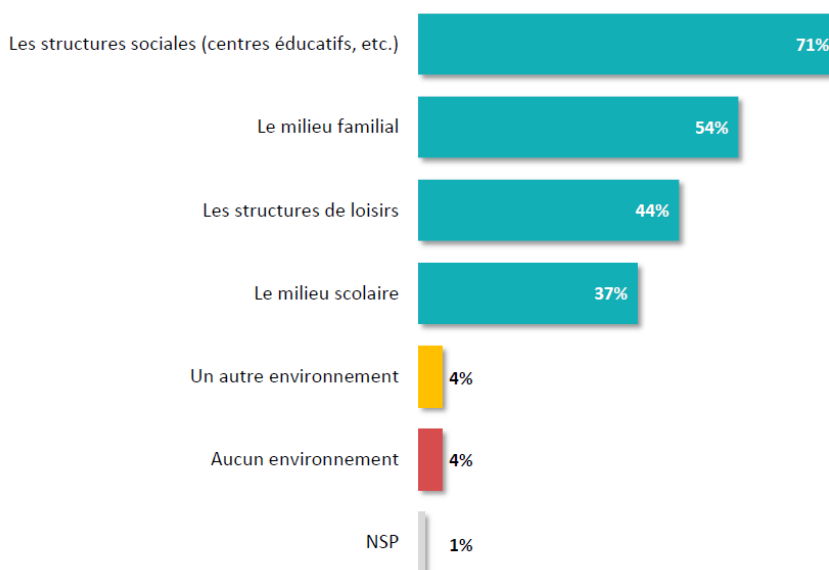
“ Les environnements les mieux adaptés au développement de programmes de médiation animale avec les enfants

Q. Selon vous, parmi ces différents environnements, lesquels devraient privilégier la mise en place de programmes de médiation animale pour aider au développement des enfants ?



1078 personnes

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%



EN RESUME :

- Le concept de médiation animale est inscrit dans l'inconscient collectif des Français. Alors même qu'ils n'en connaissent que très mal le nom, de manière spontanée ou assistée, ils ont le sentiment profond qu'une telle discipline d'interaction homme-animal existe.
- De fait, ils perçoivent de manière très positive cette discipline de médiation, qui s'adresse pour eux à de nombreux publics en difficulté, et notamment les personnes âgées, ou atteintes de maladies, physiques ou mentales. Les publics en difficulté de réinsertion, détenus, jeunes en difficulté, apparaissent comme des cibles moins prioritaires mais néanmoins pertinentes.
- L'attention des Français pour les bénéfiques des dispositifs de médiation n'est pourtant pas dotée d'œillères : la grande majorité d'entre eux a conscience de la nécessité de l'implication d'un professionnel dans le dispositif. Afin de pouvoir garantir une continuité du dispositif, ils privilégient pour la médiation des animaux pouvant demeurer proches de la famille et de son quotidien (chiens, chevaux, chats).

() Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 1078 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.*

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto administré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview).

Les interviews ont été réalisées les 30 et 31 mai 2016.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « Sondage OpinionWay pour Fondation Adrienne et Pierre Sommer » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.